



SEEG

Engagés depuis le week-end écoulé dans une sorte d'épreuve de force avec les autorités, les agents – notamment syndiqués – de la SEEG ont battu hier leur coulepe, alors que leurs collègues en faveur desquels ils ont plaidé, étaient sur le point de sortir de la DGCISM (B2).

Page 7

NOYADE

Faut-il y établir un lien avec leur état d'ébriété souligné par un témoin ? Toujours est-il que la pirogue qu'ils avaient empruntée a chaviré, B. Dzime Ollame, la vingtaine, périssant dans les eaux tumultueuses de l'Ivindo, à Makokou. Plus chanceux, son ami a réussi à s'en sortir.

Page 9

CEEAC

Le chef de l'Etat Brice Clotaire Oligui Nguema se rend à Malabo ce jeudi, son troisième déplacement dans la capitale équato-guinéenne depuis l'avènement du CTRI au pouvoir. Il doit y prendre part à un sommet extraordinaire de la CEEAC peut-être porteur de promesses pour le Gabon.

Page 3

LIBREVILLE : LE GÉNÉRAL MONTE AU FRONT

ALORS que commençait à fuser des accusations d'inaction, le délégué général chargé de la gestion de la commune de Libreville, le général Judes Ibrahim Rapontchombo, annonce le démarrage, "dans les tout prochains jours", d'une opération visant à restaurer l'image de la capitale. Sa cible, tous les occupants anarchiques du domaine communal. Reste à savoir si cette initiative connaîtra davantage de succès que les précédentes.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Réhabiliter les libertés, redonner la parole aux Gabonais sont-ce un appel à la faiblesse et au désordre ?

Il a fallu que le Général tape très fort sur la table face aux menaces de coupure de courant et d'eau par les syndicats de la SEEG pour que ceux-ci comprennent que le "pays est dirigé".

Mais de quoi parle-t-on ? Du 13^e mois ? Avouons que les mecs qui tirent un peu sur la corde savent pourquoi ils le font. On sait partout au Gabon que

Dame SEEG à cause de sa mauvaise gouvernance du passé est sous assistance respiratoire. Ses caisses sont désespérément vides par la faute de ses différents responsables qui se sont tapé des avantages de prince ; incapacité à satisfaire les demandes de la clientèle en eau et électricité ; recrutements anarchiques au-delà du supportable de ses finances ; attribution des marchés de sous-traitance à des copains-coquins, bref, c'était une vraie foire d'empoignes. Cet échec des missions à lui confiées par l'Etat est su de tout le monde à commencer par les syndicats-maison. C'est vrai, ils n'y sont pour rien. Est-ce pour autant qu'ils doivent su-

bir seuls les conséquences ? Alors pourquoi, dans ce cas, leur couper leur 13^e mois, quand les dirigeants mènent toujours grand train ?

Au moment où le bateau traverse une zone de turbulences, si tout le monde acceptait de faire les sacrifices, on ne vivrait pas ces palabres là-bas. Il y a donc anguille sous roche.

Alors de grâce, malgré la crise qui vous divise là-bas, accordez-vous pour résoudre cette palabre. En tout cas, on a mieux à faire aujourd'hui qu'à vous entendre brailer.

...MAKAYA